



Association Bernex Accueil (ABA)

CARABA« Café Accueil-Rencontre ABA»

L'intégration est un processus dynamique qui prend du temps. Ce processus nécessite une élaboration psychique importante qui se fait par étapes : douleur de ce qui est perdu, crainte de l'inconnu, sentiment de profonde solitude ; puis tristesse, nostalgie du monde perdu, mais aussi début de l'ouverture à un nouveau monde ; finalement deuil du pays d'origine, et intégration de la culture de *là-bas* à la culture d'*ici*.

L'accueil et la rencontre de personnes d'*ici* est donc très importante pour les migrant-e-s exilé-e-s : cela permet à ces personnes de s'engager petit à petit dans un tel processus d'intégration.

Accueillir et rencontrer des migrant-e-s est toujours source de plaisir, d'intérêt, de découverte pour qui veut bien « s'y frotter ».

Offrir un lieu d'accueil et de rencontre pour ceux et celles de *là-bas* et d'*ici* est donc une magnifique occasion d'enrichissement mutuel.

Le projet de « Café accueil-rencontre ABA » correspond au programme de législature 2015-2020 du Conseil Administratif de la Commune qui souhaite « accroître et développer la solidarité entre les différentes populations (jeunes, personnes dans le besoin, aînés, requérants) » et « développer ... l'intergénérationnel et la vie associative ».

Rappel des objectifs de l'association Bernex Accueil

- **Accueillir** les migrant-e-s exilé-e-s, principalement ceux et celles domicilié-e-s sur la commune de Bernex, quel que soit leur statut, et de **favoriser une meilleure intégration à la vie quotidienne** en Suisse
- Permettre aux Bernésien-ne-s de **s'engager socialement** (bénévolat).

Pour répondre de manière optimale à ces objectifs, ABA souhaite mettre sur pied un « Café accueil-rencontre ».

Pourquoi un « Café accueil-rencontre »

Un local de ce type permet d'offrir un lieu où tous-tes les habitant-e-s de la Commune peuvent **se rencontrer** pour **développer des activités communes**, avec et pour les migrant-e-s exilé-e-s. Pour ces dernier-e-s, il est important de pouvoir rencontrer des personnes indigènes, et, pour ceux et celles qui habitent dans un foyer, dans un lieu de vie autre que le foyer.

Les **associations sportives et culturelles** de la Commune seront bien entendu *intégrées* aux projets développés à partir de ce lieu de rencontre.

L'objectif final est **une intégration active à la vie de la Commune** de tous et toutes, ceux et celles d'*ici* et ceux et celles d'*ailleurs*.

Il est important de souligner que ce lieu de rencontre se différencie du Café Communautaire récemment mis sur pied à Onex par ses objectifs très spécifiques : favoriser l'intégration des migrant-e-s exilé-e-s par un accueil en adéquation, offrir à toute personne, jeune et moins jeune, quelle que soit son origine, la possibilité de s'engager socialement.

Besoins matériels

Pour répondre aux objectifs posés, il faut **une salle de plein pied** pour que tout le monde puisse y avoir accès facilement, et si possible en position géographique « centrale », afin de favoriser l'accueil de tous et de toutes. Cette salle doit avoir un accès à **une cuisine**. En effet, la nourriture est une bonne occasion de communication pour créer des liens, et le « café » doit pouvoir remplir sa fonction¹.

Les heures d'ouverture restent à définir. L'expérience montre que les migrant-e-s exilé-e-s ont des besoins d'accueil quand les autres structures d'accueil sont fermées, soit les week-ends et pendant les vacances scolaires. De plus, les migrant-e-s exilé-e-s sont astreint-e-s à des cours de français obligatoires pendant les jours de la semaine, sauf le mercredi après-midi qui est souvent réservé pour le foot ! Il semblerait donc que le meilleur moment soit le **samedi**, par exemple de **14h à 19h**.

Ce local doit être **disponible régulièrement**, car la régularité de l'ouverture est un **gage de succès** sur le long terme.

Outre la mise à disposition d'un local, le projet aura besoin d'un **budget de fonctionnement** relativement modeste (cf. café, thé, sucre, lait ; papier, photocopies, ingrédients pour cuisine).

Fonctionnement du café

Une **équipe de bénévoles**, à trouver, prendra en charge l'ouverture, la gestion et la fermeture du café, selon des règles à définir. Cette équipe fonctionnera **selon un tournus**,

¹ Il n'est bien entendu pas question d'un « débit de boisson », mais bien d'un lieu de rencontre autour d'une tasse de café ou de thé

car elle est composée de bénévoles. Le nombre de bénévoles nécessaires est à définir, puis à adapter à la réalité. Cette équipe fonctionnera **sous la supervision de membres bénévoles du comité ABA** également organisés en tournus, pour les mêmes raisons : il s'agit de bénévoles. Les tournus sont planifiés bien à l'avance. Il est souhaitable que des **migrant-e-s exilé-e-s** fassent **partie de l'équipe de bénévoles**, comme c'est le cas à la Roseraie. Les **jeunes** de la Commune peuvent bien entendu faire partie d'une telle équipe.

Une fois le café mis en place, des activités pourront être organisées soit dans le café aux heures d'ouverture, soit à partir du café, à d'autres heures et dans d'autres lieux.

Activités sur place

Les activités seront mises en place progressivement, en fonction des forces disponibles : c'est une structure entièrement bénévole, on ne peut pas demander aux bénévoles ce qu'on demanderait à des professionnel-l-e-s.

La créativité des bénévoles (que ce soit des Bernésien-ne-s ou des migrant-e-s exilé-e-s) fera le reste, par exemple :

- Passer boire un café ou un thé et ... se sentir accueilli, trouver un peu de chaleur humaine, souffler, observer, trouver des repères, discuter, rigoler, construire un projet, partager ...
- Retrouver des personnes qu'on (re)connaît²
- Venir rapidement dire bonjour
- Apporter une création culinaire et prendre plaisir à la partager (cake, spécialité de saison, d'un pays...)
- Se réunir pour organiser ensemble une activité spécifique qui aura lieu ailleurs et à un autre moment (course de l'Escalade, sortie découverte, sportive, culturelle...)
- Se renseigner, rechercher des informations (cf. document ABA « Retour des bénévoles »)
- Avoir la possibilité d'utiliser un ordinateur et un accès à Internet
- Participer à une séance spécifique (informative : de santé, de société, juridique...)
- Participer à un atelier (couture, informatique, cuisine...)
- Jouer à des jeux de société
- Cuisiner ensemble
- Manger ensemble (pique-nique)
- Organiser une fête
- Jouer de la musique
- Aider aux devoirs (consolidation pour les cours obligatoires)
- Profiter des installations sportives juste à côté
- Autre (selon besoins exprimés)

Pour les bénévoles : organiser des moments de partage des expériences, de débriefing, d'information, de formation ...

² Un migrant exilé a dit que la reconnaissance de visages connus était la chose la plus importante

Difficultés

La fréquentation du café, soit par manque de participant-e-s, soit par débordement du nombre de participant-e-s...

Il faudra compter avec un long temps de rodage, et ne pas abandonner tout de suite. Mettre en place des liens avec les migrant-e-s exilé-e-s prend du temps et du doigté. Il faut gagner la confiance de personnes abîmées par la vie, le déracinement, le voyage, le manque de lien. Il faut aller les chercher là où ils sont, physiquement et psychologiquement.

Il faudra contrer l'essoufflement des bénévoles : organiser très clairement les tournus. Définir les fonctions, donner une feuille de route, définir les temps de présence, bref : faciliter l'engagement, et le valoriser. Proposer de quoi comprendre, répondre aux questions, informer et former.

On peut se demander si à terme, il ne serait pas souhaitable que la gestion d'une telle structure soit professionnalisée, comme c'est en général le cas ailleurs.